



La seconde vie de Stephan Schmidheiny

Le pyromane criminel mué en pompier

On connaît suffisamment la période au cours de laquelle Stephan Schmidheiny dirigeait la multinationale Eternit. Malgré la dangerosité de l'amiante qui lui était bien connue, entre 1975 et 1990, celui-ci en a importé en Suisse plus du tiers (36%) de tous les arrivages en Suisse (graphique ci-dessous).

En conséquence, plus d'une centaine de personnes mourront de mésothéliome et autres pathologies de l'amiante, une trentaine d'années plus tard à la suite de cette sombre période. Entre 2004 et 2008 on comptait 846 cas !

Reste maintenant à décrire ce que S.S. est devenu après sa débâcle.

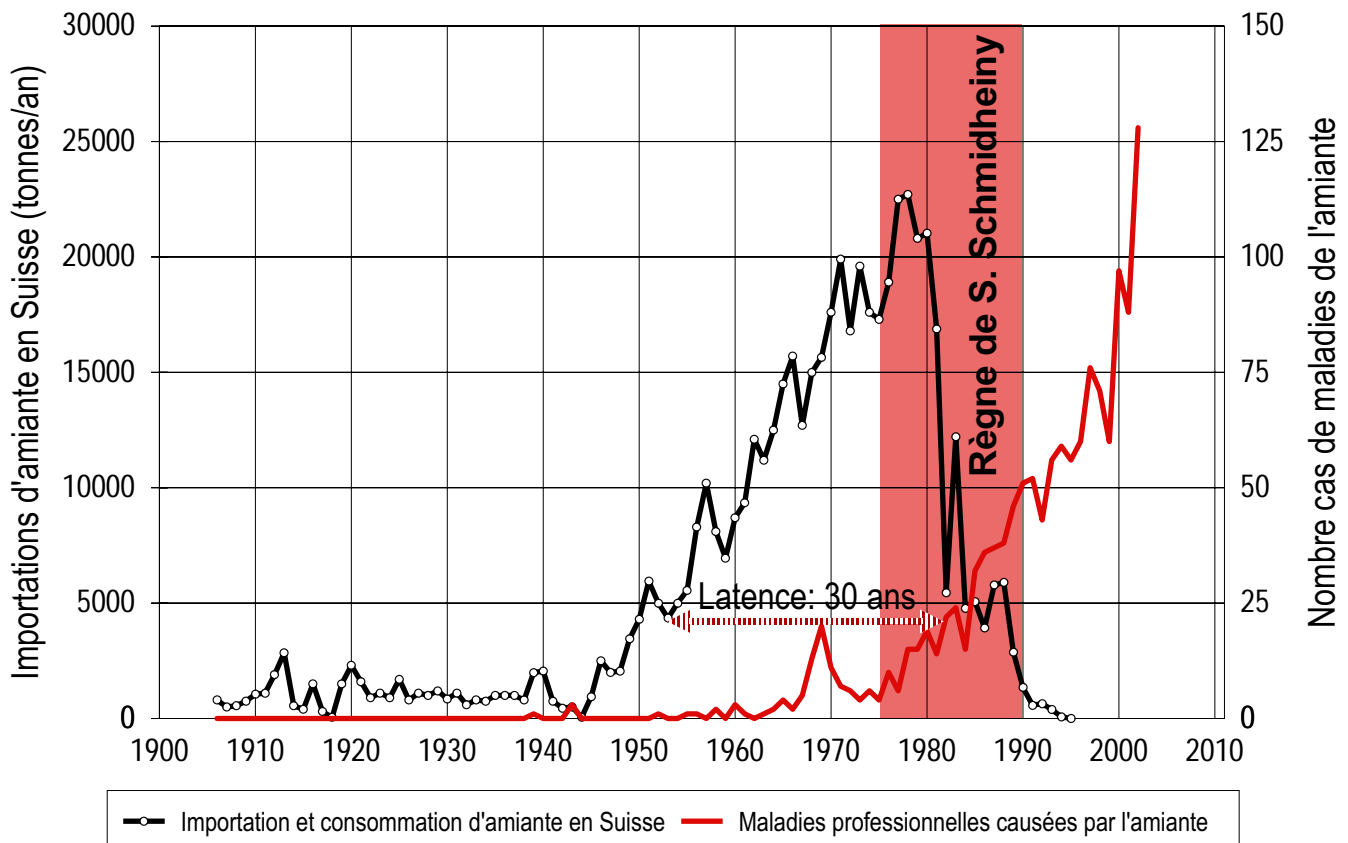
Paco Pucho, notre ami, militant, ingénieur, économiste et libraire retraité à Malaga en Espagne est sans conteste le meilleur connaisseur de la seconde vie de

S.S. en Amérique latine. Il a lancé avec l'Association des victimes de l'amiante de sa ville, *Málaga amiante zero* (Malaga zéro amiante) et *Ecologistas en acción* (Ecologistes en action) un Manifeste pour que ce criminel en liberté cesse enfin de nuire. Nous publions ici son long texte explicatif: dont est issu le "Manifeste pour l'éradication d'AVINA": "AVINA, la fondation "philanthropique" du plus grand magnat de l'amiante au monde, Stephan Schmidheiny (S.S.), lutterait désormais contre l'amiante!" (Paco Pucho 19 juin 2018).

Il a été traduit de l'espagnol en anglais et allemand, nous le traduisons ici en français et recommandons aux Associations et militant·es pour la défense des victimes de l'amiante ... de le diffuser le plus largement possible. Bonne lecture !

François Iselin.

Importation d'amiante en Suisse de 1906 à 1996 et nombre de cas de maladies causées par l'amiante



Manifeste pour l'éradication d'AVINA

De même que l'amiante présent dans nos vies doit disparaître, les fondations de l'amiante doivent subir le même sort: elles doivent être démantelées.

Un fantôme parcourt le monde, le fantôme de l'amiante disséminé partout qui, comme un huitième passager, a envahi la planète Terre.

Il n'y a pas d'autre solution pour se débarrasser de ce minéral mortel que de l'éradiquer, en interdisant sa production et sa consommation, en éliminant l'amiante encore utilisé en le mettant définitivement hors d'état de nuire. L'amiante est composé de fibres qui sont presque éternelles et seule la transformation de sa structure cristalline la rendra inoffensive pour les générations futures.

L'hécatombe de l'amiante dans le monde a déjà fait des millions de victimes; le coût du désamiantage universel dépassera le milliard d'euros, mais les principaux responsables peuvent être comptés sur les doigts d'une main. Les noms des grandes entreprises coupables qui se sont ligüées au cours du 20e siècle pour s'enrichir sont: Eternit, Turner et Newal, Johns Manville, Cape Asbestos et Uralita. Les familles européennes identifiables de ce réseau sont les sept suivantes: Schmidheiny, Emsens, De Cartier, Cuvillier, March, Turner et Hatscheck.

La situation actuelle impose l'application du statut des victimes et le principe du pollueur-payeur. Pour le premier, les millions de victimes réclament la vérité, la justice et la réparation; pour le second, les états doivent s'efforcer de récupérer les fonds des pollueurs pour indemniser les victimes et assainir les sites contaminés. Tous les fonds nécessaires à cette tâche doivent être versés par les principaux responsables –familles et entreprises– et non par le peuple.

Pour garantir la santé publique, les dirigeants sociaux et politiques doivent empêcher que ces coupables demeurent impunis. Pour cela, les principes approuvés par l'ONU, le 8 février 2005, doivent être appliqués: *"pour la protection et la promotion des droits de l'homme au moyen de la lutte contre l'impunité"*.

Les familles et entreprises doivent répondre de leurs agissements et des crimes qu'ils ont commis. Il est non seulement injuste, mais inacceptable qu'ils lavent leurs images au moyen de fondations philanthropiques, car cela suppose un détournement des fonds destinés prétendument à des œuvres caritatives.

Pour atteindre ces objectifs, les multinationales de l'amiante et les fondations philanthropiques séditieuses,

essaient de corrompre les dirigeants des mouvements sociaux et des ONG, en les rendant complices d'un blanchiment d'argent détourné. Cette tentative consiste en une entente pour étouffer les légitimes revendications des victimes et pour nier les besoins de santé de la population.

De toutes les tentatives pour mettre à l'abri l'argent du sang payé par les ouvrières, ouvriers et leurs proches, celles d'Eternit suisse ont été les plus effrontées. Stephan Schmidheiny, a été dénoncé par le procureur Raffaele Guariniello comme un tueur en série lors du procès avorté de Turin. Il a cependant fondé, inspiré et financé la Fondation AVINA, en 1994, toujours active. Cette fondation s'est alliée et a financé dans le même but une autre appelée ASHOKA. Les deux essaient dans le monde, particulièrement en Amérique latine, sous couvert d'être bienfaitrices de l'humanité.

AVINA a suivi deux stratégies. L'une d'elle consiste à coopter des dirigeants des mouvements sociaux et d'ONG prestigieuses pour qu'elles propagent dans le monde la fable que Stephan Schmidheiny serait un bienfaiteur de l'humanité. Pourtant, ce responsable de millions de morts, a soustrait l'argent dévolu aux victimes pour acheter les faveurs de l'Université jésuite de Caracas (UCAB), l'Université de Yale et l'Université de Rollins et obtenir ainsi des doctorats honorifiques. Sa deuxième stratégie (2014) consiste à se présenter comme un pionnier de l'abandon et de la décontamination de l'amiante dans le monde, ce qui est intolérable.

Par conséquent, nous proposons à ceux qui adhèrent et diffusent ce manifeste, que toutes ces distinctions lui soient retirées, que la Fondation Avina disparaisse et que ses d'énormes revenus et les actifs soient versés à un fonds d'indemnisation pour alléger les terribles souffrances que S. Schmidheiny et sa famille ont infligées à des milliers de victimes de par le monde.

La disparition d'Avina équivaut à neutraliser cette Fondation, pour qu'elle cesse d'abuser les gens, dénonce le responsable de tant de morts et libère les fonds qui reviennent de plein droit aux victimes. Cela s'applique à d'autres fondations du marché de l'amiante, comme c'est le cas d'Eternit belge (Etex) en Colombie.

Justice pour les victimes de l'amiante et arrêt de l'impunité pour leurs empoisonneurs. Nous refusons AVINA et l'amiante dans nos vies et sur la planète que nous habitons, Diffusons ce Manifeste !

AVIDA (Association des victimes de l'amiante à Málaga) *Malaga amiante zéro* et *Ecologistes en action* de Málaga

La seconde vie abjecte de S.Schmidheiny

"À l'exception de la poudre à canon, l'amiante est la substance la plus immorale avec laquelle on a fait travailler les gens; les forces sinistres qui exploitent l'amiante (...) sacrifient volontairement la santé des travailleurs en échange de profits pour les entreprises"

Remi Poppe, ancien député du Parti socialiste des Pays-Bas.

Le nom abrégé de Stephan Schmidheiny par les premières lettres de son nom: S.S., n'est pas une simple abréviation, mais ce qu'est réellement ce magnat: une continuation du nazisme par d'autres moyens.

Ce n'est pas moi qui le dis, mais le juge qui l'a condamné en appel à Turin dans l'affaire Eternit, à 18 ans de prison et des millions d'indemnités pour les trois mille plaignants dans ce procès, la plupart décédés.

En effet, au cours de la troisième audience tenue le 19 février 2013, le juge Oggé a comparé la stratégie d'Eternit à celle des nazis consistant à déporter des juifs à Madagascar, puis à les conduire à la "solution finale" en les gazant. Le journal *La Stampa* avait écrit le titre suivant: *"Parallèle entre Schmidheiny et Hitler: Risque de l'amiante? Un risque calculé, sans être nommé, "comme la "solution finale"*.

ETERNIT. IL PRESIDENTE DELLA CORTE D'APPELLO RIASSUME I PASSAGGI SALIENTI DELLA SENTENZA DI PRIMO GRADO
Parallelo tra Schmidheiny e Hitler
Rischio amianto? Calcolato senza nominarlo, come la "soluzione finale"

Comme si cela ne suffisait pas, le 1er Juillet 2014 *La Stampa* de Turin, relevait les propos du procureur Raffaele Guariniello chargé du même jugement contre Eternit. Le titre de l'article était: *"Le ministère public accuse S.S. d' "homicide volontaire" et qualifie Schmidheiny de "terroriste" et de "serial killer"*.

LA STAMPA ITALIA
Lex ad di Eternit accusato di "omicidio volontario"
Torino, i pm definiscono Schmidheiny "terrorista" e "serial killer"

Avec ces déclarations, il n'y a plus rien à dire sur ce personnage qui a été "sauvé" de 18 ans d'emprisonnement par la Cour suprême romaine sous prétexte que les crimes pour lesquels il a été accusé étaient prescrits. Cela a provoqué un scandale dans la société italienne tout entière. Heureusement, 300 autres victimes continuent à poursuivre S.S. en justice dans le cadre du procès Eternit bis ^[1].

En Espagne, selon notre code pénal (articles 131 et 132 de la loi organique 10/195 du 23 novembre), les crimes de *"lèse humanité"* ne le prescrivent pas. [...] D'autre part, dans la ville de Casale Monferrato (Italie), où résidaient la

plupart des plaignants du procès de Turin, le criminel S.S. a laissé une situation demeurée illégale puisque s'il a fermé son entreprise en 1986, y meurent encore aujourd'hui un habitant par semaine par sa faute.

Et pour plus d'arguments sur l'engeance de ce personnage qui deviendra le sponsor et promoteur philanthrope d'Avina, prétendant être acquis au développement durable, nous reprenons les termes de la biographe critique de la famille Schmidheiny, la journaliste suisse Maria Roselli ^[2]. Elle a écrit: S.S. *"a été l'un des plus grands actionnaires d'Everite (sociétés d'amiante en Afrique du Sud, dans principalement des mines de crocidolite, la plus cancérigène de toutes les variantes d'amiante) pendant les pires années de l'apartheid, au moment où l'appareil répressif ne négligeait aucun moyen pour rester au pouvoir."* Cette usine a été vendue en 1992, parce que, comme l'a dit un syndicaliste sud-africain interrogé: *"Avec la fin de l'apartheid il ne pouvait plus poursuivre l'exploitation des Noirs"* (p. 119 et 120).

Du meurtre en série au capitalisme philanthropique

Que fait un délinquant de cette catégorie avec les milliards accumulés grâce au sang de centaines de millions de victimes et leurs effroyables souffrances? Tenter de laver son image avant que la conspiration du silence, qu'il a si savamment orchestrée s'effondre et révèle son génocide. Il n'y a pas d'autre terme pour qualifier ses crimes.

Comme nous l'avons écrit dans un article intitulé *"Un tueur court toujours"*, comme S.S. a repris l'entreprise Eternit en 1975 et l'a dirigée pendant les années les plus productives, nous pouvons dire qu'entre 360'000 et les 450'000 décès auront lieu dans le monde entier jusqu'en 2029, –répartis d'après la géographie des entreprises Eternit. ^[3]-. Traduits en AVCI ^[4] (*Disability-adjusted Life-Years*), cela représente environ 6'800'000 années de vies perdues. Ni plus ni moins, et tout cela par sa faute. Ce à quoi, il faut ajouter l'héritage de l'amiante-ciment résiduel partout dans le monde et qui continuera à provoquer de nombreux décès, maladies et handicaps, comme à Casale, et qui ne pourra être éliminé qu'avec des budgets publics et privés, pour des milliards d'euros.

Comment réussir à nous débarrasser de toute cette poussière mortelle?

Première stratégie: dissimulation et déni

D'abord, S.S. a appliqué une tactique de dissimulation et de dénégation des risques. Pour ce faire, sa famille

suisse et cinq autres familles européennes qui contrôlaient le marché de l'amiante dans le monde, ont constitué en 1929 le cartel SAIAC^[5] pour contrôler les marchés, les prix et désinformer sur la létalité de l'amiante. Ils y ont réussi jusqu'en 1977, lorsque l'OMS a classé le minéral comme cancérigène du groupe 1, soit l'un des plus redoutables. Ce cartel avait réussi à échapper un premier temps aux très sérieuses recherches scientifiques connues dans le monde entier depuis les années 1930 et il ne pouvait pas ignorer le jugement de l'OMS.

Ce cartel est allé jusqu'à retarder autant que possible les interdictions et a tenté de démontrer qu'il existait une *"utilisation contrôlée et non nuisible de l'amiante"*. Les vicissitudes de S.S. datent de 1974 à 1993, les années les plus lucratives de l'histoire de l'amiante. Il a alors créé dans les années soixante-dix, avec d'autres entreprises du secteur dans 35 pays, un puissant lobby appelé *International Asbestos Association (AIA)* et un autre groupe de pression en Suisse, en mai 1978, nommé *Asbestos Working Group*. Jusqu'en 1983 ils ont pu éviter l'interdiction de l'amiante dans les premiers pays et jusqu'en 2002 en Espagne, soit plus de 20 ans après les directives de l'OMS. En Suisse, le berceau de S.S., l'abandon de l'amiante n'a eu lieu qu'en 1994, date à laquelle il avait déjà vendu la quasi-totalité de ses entreprises d'amiante mais pas toutes, puisqu'en 2001 il détenait encore des parts dans des sociétés brésiliennes d'amiante. L'argument de l'innocuité de l'amiante est toujours en cours en ce qui concerne l'amiante-ciment en usage, pour tenter de calmer les personnes qui en sont dépositaires. Les autorités disent sans cesse que ces déchets ne sont pas dangereux pour ne pas prendre en charge leur élimination et l'imputer aux lobbies qui les ont commercialisés.

En 1982, la Suisse et le groupe français Saint-Gobain ont créé le Comité Permanent Amiante (CPA), qui selon la journaliste Marie-Monique Robin s'est inspiré du Comité de recherche de l'industrie du tabac APC instauré en 1953 par les fabricants de cigarettes américaines^[6]. L'APC a réuni industriels, hauts fonctionnaires, de nombreux ministères, des syndicalistes, des médecins et des représentants de la recherche publique, et incarnait une *"fraude scientifique absolue"*. Selon le journaliste F. Denhez: *"le seul interlocuteur de l'Etat au CPA aurait pu noyer pendant des années les responsables et les journalistes sous une avalanche de documents très bien documentés qui présentaient de façon forte habile que l'interdiction de l'amiante était totalement impossible."*

Une fois que S.S. fut forcé d'abandonner l'entreprise, il l'a transférée en 1989 à une autre multinationale sœur (Eternit belge, aujourd'hui ETEX), puis son frère Thomas vendait en 1990 les deux entreprises suisses de l'amiante, productrices d'amiante-ciment jusqu'en 1998, et liquidait en 1992 les mines et sociétés d'Afrique du Sud en aban-

donnant ainsi un héritage terrifiant^[7]. A ce stade, il ne restait plus à S.S. qu'à reconstruire son image. Pour ce faire, il a créé la Fondation AVINA, juste en 1994.

Commence alors l'étape de la cooptation des leaders des mouvements sociaux qui touchent le peuple. Maria Zapata, directrice d'Ashoka –sœur philanthropique finan-



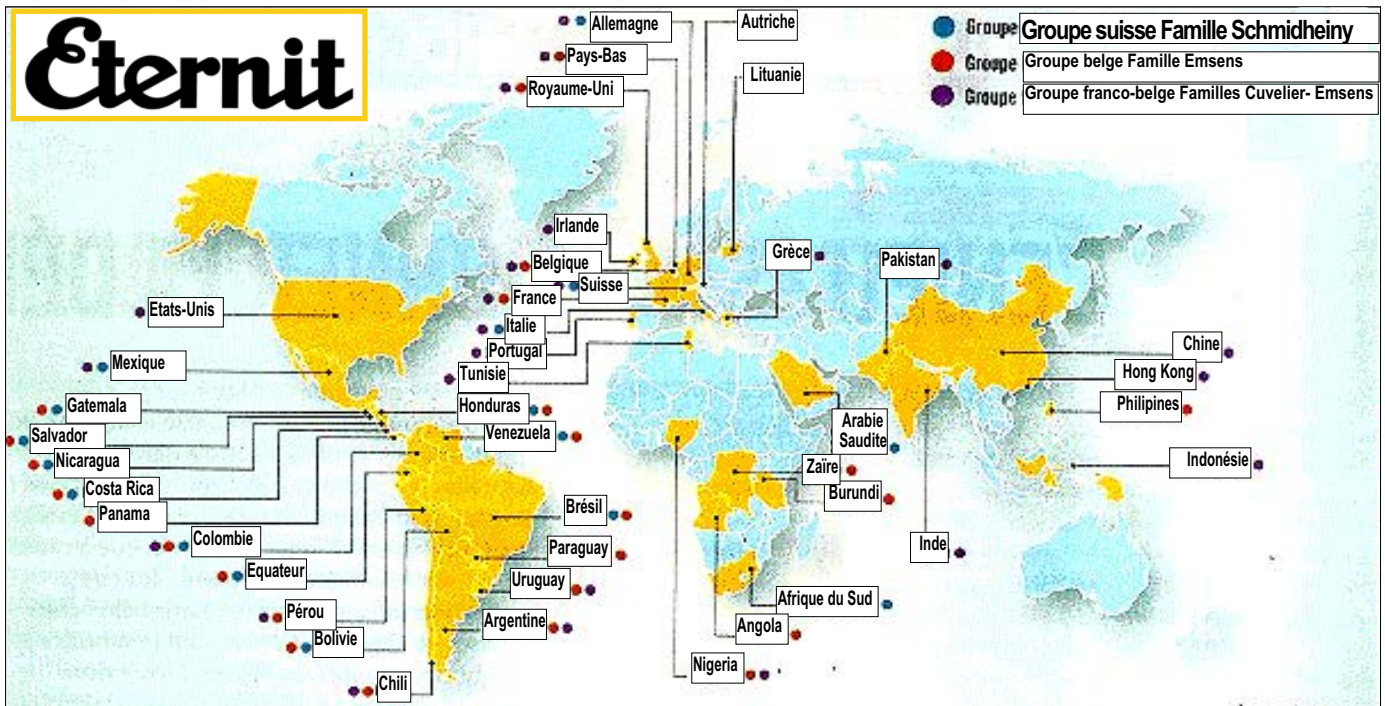
Logo de AVINA (Action Vie et Nature) Vies brisées et nature souillée de déchets d'Eternit !

cée par AVINA–, et se voue à coopter des entrepreneurs sociaux. Elle déclarait clairement: *"Le travail des entrepreneurs sociaux qui œuvrent avec les populations autochtones (les pauvres) est d'amener la multinationale à elles, tant qu'elles défendent ses intérêts"*. Business avec les pauvres donc, via les mouvements de base en faisant du lobbying camouflé. S.S. cherche ainsi à laver son image en jouant un rôle de bienfaiteur de l'humanité, en plus de ses affaires, bien sûr.

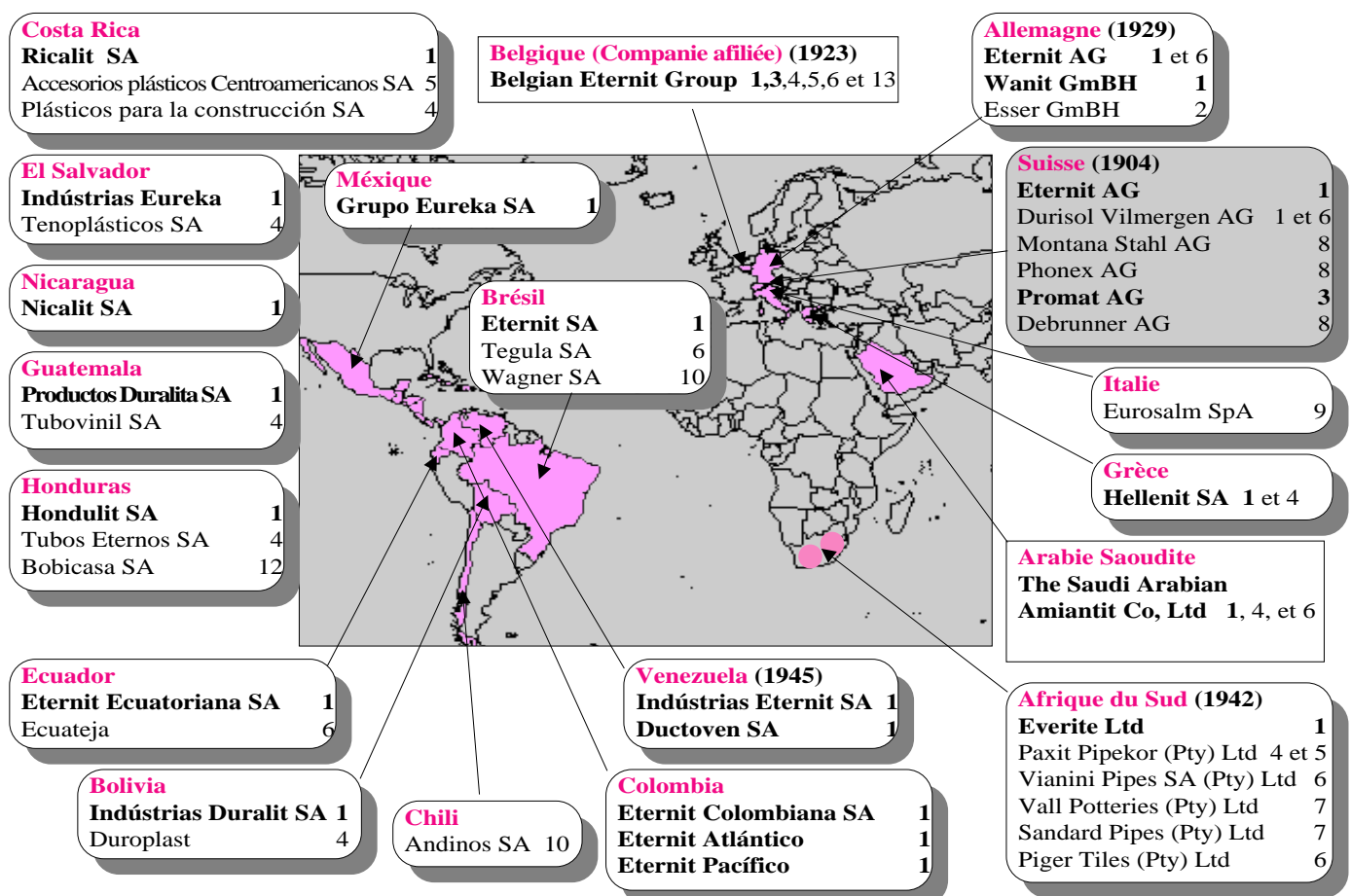
La deuxième stratégie d'AVINA a consisté à coopter des leaders sociaux, à s'allier avec les puissants jésuites et à s'associer avec de grandes entreprises telles que Coca Cola ou avec d'autres grandes fondations comme ASHOKA.

Comme ces chapitres ont été largement développés dans de nombreux travaux^[8], je ne mentionnerai que les jalons les plus remarquables. En ce qui concerne les mouvements sociaux cooptés à divers degrés, je dois dire qu'ils ont été plus de vingt en Espagne et plus d'une dizaine en Amérique latine et centrale entre 1999 et 2010, y compris des noms prestigieux comme Greenpeace, le SEO Fondation "Nouvelle culture de l'eau", l'Université rurale Paolo Freire, etc. Parmi les personnes compromises, nous devons souligner Pedro Arrojo, nouveau député au Congrès pour le parti *Podemos* et Jerónimo Aguado, un sénateur frustré de *Podemos* également. Tous deux ont blanchi le nom de S.S. à grande eau, compte tenu de leur présence ostensible dans les mouvements sociaux alternatifs, sans avoir demandé pardon ni avoir rendu l'argent aux victimes de l'amiante, argent avec lequel S.S. AVINA et ASHOKA les ont financés durant plusieurs années. A Monsieur Arrojo, par au moins 100'000 euros pour sa Fondation de l'eau et de multiples voyages à travers l'Amérique latine, et à Monsieur Jerónimo avec un salaire d'environ 2'000 euros par mois pendant trois ans, et même davantage. Comme ils signent leurs contrats avec la mafia de philanthropes criminels, celle-ci n'ose les dénoncer.

Podemos a été suffisamment prévenu de cet événe-



CARTE de L'EMPIRE ETERNIT MONDIAL (Source: De March-Ronco ^[21])



Les numéros correspondent aux types de produits fabriqués par chaque filiale

- | | | |
|---------------------------------|----------------------------|--------------------------|
| 1 Amiante-ciment | 6 Produits en ciment armé | 10 Bois |
| 2 Etanchéités des toits plats | 7 Tuyaux en plastique armé | 11 Produits en céramique |
| 3 Plaques d'amiante comprimé | 8 Produits en acier | 12 Papiers |
| 4 Tuyaux en matière plastique | 9 Ingénierie mécanique | 13 Produits en plâtre |
| 5 Produits en matière plastique | | |

CARTE PARTIELLE de L'EMPIRE ETERNIT EN 1987, ses filiales et leurs marques de fabrique (Source: CAOVA)

ment, mais, à ce jour, n'a pas pris les moindres sanctions à travers son Comité d'éthique. Nous espérons qu'à l'avenir ils ne tomberont pas dans de telles dérives.

Passons à l'affaire des Jésuites. Ils se présentent comme une secte catholique sans bonne renommée historique. Créée en 2000, l'ONG jésuite *Entreculturas*, est une proche cousine d'une autre ONG des mêmes prêtres appelés *Fé y Alegria* qui s'est dédiée aux pauvres d'Amérique latine. En 2010, lors d'un interview, son directeur affirmait que *"la justice sociale serait dorénavant la priorité de sa mission et qu'à cette époque (2005) il avait reçu un soutien très important de la Fondation AVINA, soit une subvention annuelle d'environ 150.000 d'euros pendant trois ans."*^[9] Rendre justice, ce n'est pas le faire sur le dos des centaines de milliers de victimes de l'amiante, mais en refusant l'argent sale de la Fondation génocidaire de S.S.. Bien que ces jésuites sachent pertinemment avec qui ils trafiquent, ils n'ont jamais demandé pardon, remboursé le moindre montant, ni porté plainte. Tout justifie leur devise: AMDG [Ad majorem Dei gloriam] ^[10]

Selon le recteur de l'Université catholique Andres Bello au Venezuela (UCAB), Luis Ugalde S.J. ^[11], *"En mars 1998, a eu lieu une rencontre providentielle à Caracas entre l'entrepreneur suisse Stephan Schmidheiny et moi même, puis, du 3 au 5 avril de la même année, nous avons rencontré à Alquería, sa résidence à Majorque, quatre jésuites latino-américains avec le même Stephan et deux de ses plus proches conseillers; cette réunion est devenue annuelle et le groupe de réflexion s'appelait "Grupo Palmera". Nous y avons alors rêvé tout ce que nous pourrions faire ensemble pour le développement durable de l'Amérique latine ". Le 19 avril, alors que nous prenions le petit déjeuner dans le parc Cachamay, Schmidheiny m'a promis de signer un prêt de quatre millions de dollars à dix ans, sans intérêts (...) Stephan a accepté que le remboursement puisse se faire à travers des projets de développement durable ". Un petit cadeau. A Majorque, Ils ont aussi rencontré la famille March [propriétaire de Uralita, soit Eternit en Espagne] impliquée dans l'affaire criminelle de l'amiante.*

Grâce à cette générosité intéressée, SS a bientôt pu récolter les fruits convoités: le 7 novembre 2001, l'Université jésuite Andrés Bello de Caracas lui octroyait un doctorat honis causa.

Lors de l'acte de remise de cette distinction, le recteur Ugalde ¹² déclarait: *"C'est une grande joie pour l'Université Catholique et pour moi personnellement, de vous souhaiter la bienvenue et d'offrir le doctorat en éducation à Stephan Schmidheiny. C'est une grande joie parce que Stephan est une personne dont l'enseignement et le modèle sont particulièrement importants et significatifs pour notre université, qui est très sobre dans l'attribution de doctorats*

honoris causa". Ce qu'il faut comprendre c'est qu'à coups de chéquiers, il avait déjà reçu d'autres doctorats à l'école de commerce de l'INCAE au Costa Rica (1993); à Yale (1996); à l'Université de Rollins (2001) et à l'Ordre national du Brésil en 1996. Bien sûr, en 2013, débutait une campagne lancée par les associations de victimes de l'amiante dans le monde entier demandant que ces distinctions soient révoquées. Aujourd'hui, les anciens élèves de l'Université de Yale insistent pour obtenir son abrogation ^[13]

La troisième stratégie d'AVINA est aujourd'hui celle de la postvérité: non seulement exonérer SS de ses crimes, mais le placer historiquement comme le pionnier de la lutte contre l'amiante.

Le stratagème du voleur est classique, il consiste à crier derrière soi *"au voleur !"* Ce fut, par exemple, ce que ses partenaires privilégiés dans le milieu des affaires criminelles, la famille Emsens et De Cartier d'Eternit Belgique, ont choisi de propager en Colombie.

Ce pays d'Amérique latine a encore autorisé l'extraction et l'utilisation de l'amiante. Dans la société belge la Eternit (dont le nom est aujourd'hui changé par ETEX, où le "X" est facile à gommer), cette multinationale, qui est toujours installée en Colombie, fabrique les mêmes produits, mais actuellement sans amiante, et est intéressée pour des raisons commerciales à discréditer ce toxique. Ils le font à travers une de leurs filiales appelée Skinco Colombit, filiales toutes très transparentes. Après avoir enquêté sur cette société, j'ai découvert qu'elle appartient au groupe ETEX, la société mère belge qui promeut entre autres des matériaux sans amiante. Ils proclament qu'ils sont: *"Les seuls fabricants de fibro-ciment qui produisent 100% de leurs produits sans amiante ou sans amiante chrysotile"*. Mais pas seulement, ils financent également une ONG appelée *No + Asbestos* [plus d'amiante]. Cette dernière était en relation avec *Ecologistes en action* en 2013 en Espagne qui m'a chargé d'en faire le diagnostic. Je rencontre alors le renard qui garde le poulailler ^[14], soit Eternit belge, partenaire indissociable d'Eternit suisse (SS), luttant contre l'amiante !

En résumant cet épisode, nous disions: jusqu'en janvier 2004, le groupe ETEX n'a cessé de produire de l'amiante-ciment dans le monde entier. A cette date, environ 12' 000 personnes y travaillaient dans 30 pays. Le groupe Etex appartient toujours principalement à la famille Emsens.

Maintenant, c'est S.S., le Suisse d'Eternit (SS) qui répète la manœuvre: il a décidé de lutter contre l'amiante ! à travers sa fondation "impeccable" AVINA ^[15]. Il s'agit de laver son image au karcher, maintenant qu'il a dû abandonner l'amiante depuis des années.

En consultant le site AVINA sur Internet, nous verrons que tout ce que nous disons y est écrit. Mais en tant que synthèse, nous nous arrêtons à certaines constructions de cette postvérité (demi-vérité). Par exemple, il prétend qu'*"Avina a été créée en 1994 par Stephan Schmidheiny, un entrepreneur pionnier qui a conduit le monde à partir des années 70 à l'élimination de l'utilisation de l'amiante, jusqu'à ce qu'il quitte cette industrie à la fin de la décennie 80. Conformément à cette décision et à son engagement, AVINA s'est prononcé contre la poursuite de l'utilisation de l'amiante dans tout type d'industrie."*

Autre citation: *"Avina croit qu'avec une telle détermination elle pourra affronter la société organisée, les gouvernements, le secteur privé et la science, avec de grands projets de recherche et d'offres de réponses basées sur des responsabilités partagées, juridiques, sociales, droits économiques et humains."*

Et pour terminer: *"Avina estime que la société mondiale est de plus en plus consciente et acquise à la nécessité d'interdire l'utilisation de l'amiante et souhaite que les mesures appropriées seront prises pour que l'amiante soit définitivement retiré de l'économie des nations, sous la responsabilité des gouvernements et de l'industrie."*

Trois remarques en passant sur le style des déclarations d'AVINA : il est désuet, prétentieux et pompeux^[16]. De plus, l'utilisation du majestueux pluriel est un vieux stratagème pour que tous soient coupables et personne responsable de quoi que ce soit^[17].

En ce qui concerne le leadership mondial de S.S. pour l'interdiction de l'amiante dès les années 70, nous devons apporter deux éclaircissements:

A partir de 1974, S.S. est déjà impliqué dans l'industrie de l'amiante et jusqu'en 1993 quand il quitte l'entreprise et la plupart de ses affaires^[18]. La consommation d'amiante dans le monde est selon Virta^[19], est de l'ordre de 50% de l'ensemble au cours du XXe siècle, soit quelques 80 millions de tonnes.

En 20 ans, sous la direction de S.S. (1974-1993) a été consommé l'équivalent des 60 années précédentes (en comptant à partir de 1920). Par exemple, en 1985, on estime que les familles suisses et belges^[20] contrôlaient 25% de la production d'amiante-ciment dans le monde. Ce qui explique les centaines de milliers de morts et les millions d'années perdus pour les victimes de l'amiante dont nous avons parlé plus haut.

Au cours de la deuxième instance du procès de Turin, il a été démontré que l'information la plus importante avait été de découvrir que S.S. avait une connaissance parfaite de la létalité du travail avec l'amiante et que malgré cela il a poursuivi son usage. En effet, le tribunal a prouvé que lors de la conférence de Neuss tenue en Allemagne en 1976,

S.S., devant une audience d'une trentaine de personnes, tous dirigeants de leurs sociétés Eternit en Europe, a déclaré qu'il savait que l'amiante était nocif et dangereux pour la santé, qu'ils devraient en être conscients mais que si d'autres personnes étaient également au courant, ils devraient fermer leurs usines ou prendre des mesures économiques à cet égard. Par conséquent, il a averti ses gestionnaires que les informations qu'il leur donnaient devraient être très bien mesurées.

Sur le Grand procès de Turin, l'un des procureurs, Sara Panelli^[22], a écrit un livre dans lequel elle explique dans le détail ce qui est arrivé et a relevé clairement le caractère intentionnel et conscient des crimes de Schmidheiny et De Cartier, les deux accusés d'Eternit suisse et belge. Quelle a été cette thèse centrale du livre? Que *"dans la reconstruction présentée devant le tribunal par le procureur il y a des preuves suffisantes pour démontrer la responsabilité de Stephan Schmidheiny"*.

La responsabilité de quoi? D'exposer intentionnellement les travailleurs et la population à la contamination par l'amiante, cause de nombreuses morts passées et futures en Italie. C'est pourquoi Maria Roselli^[23], dans son livre déjà cité, s'interroge: *"Si S.S. a décidé en 1978 d'abandonner l'amiante, comment se fait-il qu'Eternit ait créé la même année une association pour éviter que l'amiante soit inscrit dans la classe de toxicité 1?"*

Un indice à la question du journaliste réside-t-il dans la considération suivante: le calvinisme ne laisse pas de paix. Nous devons expérimenter les signes du succès dans la vie pour connaître d'avance notre mission dans la prédestination divine, et être ainsi en mesure d'accéder à la vie éternelle (Eternit-é). Ainsi, notre homme, voulant éliminer l'amiante, a été condamné à accélérer sa production et sa consommation pour garder vivants les signes de sa prédestination.

Et quant aux bonnes intentions d'AVINA, concernant les *"mesures adéquates (qui) seront adoptées pour que l'amiante soit définitivement retiré de l'économie des nations, sur la base de la responsabilité assumée par les gouvernements et l'industrie"*, il faut dire qu'il n'y a pas assez d'argent dans la fortune des frères Schmidheiny pour pallier en partie les dégâts énormes déjà causés et ceux auxquels il faut encore s'attendre.

C'est pourquoi, en plus de demander pardon pour le massacre causé, ils doivent le laisser entre les mains des centaines de victimes au lieu de sauvegarder leurs immenses fortunes. Il faut pour cela que la société garantisse la non-impunité pour de tels crimes.

C'est la condition nécessaire pour qu'ils ne se reproduisent plus. La gravité du problème ne sert qu'à échapper à des responsabilités spécifiques et à laver l'image du principal responsable. ■

Références:

- [1] Eternit est le nom que le cartel global de l'amiante a donné à ses compagnies pour que l'amiante soit indestructible, éternel, sûr, ce qui s'est révélé d'être tout le contraire..
- [2] Roselli, Maria (2008): *Amiante et Eternit Fortunes et forfaitures*. Editions d'en bas pour la traduction française. Disponible en PDF sur le site Caova.ch.
- [3] [http://revista: El observador.com/opinion/29-lecturas-impertinentes/10276-un-asesino-en-serie-anda-suelto](http://revista.Elobservador.com/opinion/29-lecturas-impertinentes/10276-un-asesino-en-serie-anda-suelto)
- [4] Les DALY sont des indicateurs de santé qui se réfèrent aux années potentielles de vie perdues, soit les années vécues avec un handicap dans le processus de santé-maladie. Ils sont calculés en additionnant les années potentielles de vie perdues (YPLL) plus les années vécues avec incapacité (AVQ). Généralement les années de vie perdues sont établies selon l'espérance de vie à l'âge de chaque décès. Ceux calculés dans le présent document sont basés sur le rapport publié par *The Lancet* (2015): Evaluation globale, le risque comparatif régional et national de 79 comportements, environnementaux et professionnels, et métaboliques ou groupes de risques dans 188 pays, 1990-2013: une analyse systématique de l'étude mondiale sur la charge de morbidité, 11 septembre 2013.
- [5] En 1985 le SAIAC a changé son nom en *Amiantus*, tout en restant dans les mains des magnats suisses de l'amiante (Roselli, cité en page 11, 58, 84 à 86, 112)
- [6] Robin, Marie-Monique (2013): *Notre poison quotidien*, La Découverte 2011.
- [7] Roselli, M (2010): cit p. 62 à 79, 117 à 124, 188. Disponible en PDF sur le site Caova.ch.
- [8] Puche, P: "Ashoka financé par l'industrie criminelle de l'amiante", *Rebelión* 29.5.2017. Puche, P. "Podemos, Pedro Arrojo et les lignes rouges qui comptent". *El Observador* 18.6.2016. Puche, P: "Le filtre du transfuguismo", *Rebelión* 2.9.14. Puche, P.: Interview dans le magazine de CNT, N° 413, juillet 2014. Puche: "Stephan Schmidheiny: Un manifeste sans fin", *Rebelión*, 21.8.2012
- [9] Berkeley Center: Une discussion avec Luis Arancibia, directeur adjoint, de *Entreculturas*, Espagne 19 avril 2010
- [10] Ad Maiorem Dei Gloriam, devise attribuée au fondateur de l'ordre, Ignacio de Loyola.
- [11] Dans: https://gestion.ucab.edu.ve/iblanco/wp_ucabista/?p=2271 Consulté le 12.6.2018
- [12] Dans: http://w2.ucab.edu.ve/tl_files/sala_de_prensa/recursos/ucabista/dic2001/p05.htm
- [13] Dans: <https://www.asbestos.com/news/2018/04/19/yale-revoke-degree-stephan-schmidheiny/>
- [14] Puche, P. (2013); "Le pompier pyromane", dans *Rebelión*, 28 mai. <http://www.rebelion.org/docs/168834.pdf>
- [15] "Avina positionnement sur l'exploitation et l'utilisation de l'amiante" Novembre 2014: <http://www.avina.net/avina/posicionamiento-de-avina-sobre-la-explotacion-y-uso-del-amianto/>
- [16] Nous avons rappelé dans un travail précédent ce que le pape jésuite avait déclaré: "Récemment, (le pape) Francisco a fait le tour d'Auschwitz, le camp de concentration nazi par excellence. Ce personnage illustre n'a pas pensé à autre chose qu'à s'agenouiller et s'exclamer: "Oh père tout-puissant, pardonne-nous pour tant de mal". (...) Son utilisation et son abus du pluriel majestueux est un vieux stratagème pour que nous soyons tous coupables et que personne ne soit responsable de quoi que ce soit" (Armando B. Ginés).
- [17] A ce stade, il est intéressant de consulter Wikipedia qui stipule ce qui suit: "Il faut différencier le pluriel royal de celui que nous utilisons, le pluriel de modestie (modestiae pluralis).
- [18] Selon le directeur général d'Eternit, jusqu'en 1998, ils n'ont pas cessé de travailler avec l'amiante. Dans Roselli, op. cit p. 144.
- [19] Dans: <https://pubs.usgs.gov/circ/2006/1298/c1298.pdf>
- [20] Roselli, M. (2010). op. cit p. 81
- [21] De March-Ronco, D. (2009), *Clara et les poussières bleues*, Sudarènes éditions.
- [22] Panelli, S. et Altopiedi, R (2017): *Le grand proces. En italien sur* <https://www.slideshare.net/quotidianopiomentese/rosalba-altopiedi-sara-panelli-eternit-il-grande-processo>
- [23] Roselli, cit p. 193. L'association à laquelle il est fait référence est le groupe de travail *Arbeitskreis Asbest* ou *Asbestos*.

Trump vole au secours des amianteurs russes

L'amiante a tué au moins une centaine de milliers de personnes dans le monde et 45'221 aux Etats-Unis. Cependant, l'actuel président Donald Trump a toujours soutenu l'exploitation de ce minéral mortel qui a pourtant été interdit dans 65 pays.

Il déclarait: "Je pense que le mouvement anti-amiante était dirigé par la mafia, car ce sont souvent les compagnies liées à la mafia qui procédaient à l'enlèvement de l'amiante. Les politiciens ont fait beaucoup pression et, comme d'habitude, ils ont cédé. Des millions de camions de ce matériau ignifuge exceptionnel ont été emmenés dans des décharges spéciales et l'amiante a été remplacée par des matériaux supposés sûrs, mais ne pouvant «tenir la flamme d'une bougie» pour limiter les ravages de l'incendie". (extrait du livre *Trump: Art of the come back* (Trump: l'art du retour) publié en 1997.

Lors d'une autre de ses déclarations excentriques, Trump affirmait "Si nous n'avions pas éliminé l'amiante extraordinairement efficace pour retarder l'incendie, et le remplacer par des déchets qui ne servent à rien, les tours jumelles du World Trade Center ne se seraient jamais enflammées". Twittait Trump en 2012 [...] Il avait fait cette même déclaration, sans la moindre preuve, devant les sénateurs d'un sous-Comité de la sécurité nationale et des affaires gouvernementales du Sénat, au cours de l'année 2005.

Source:

<http://www.lr21.com.uy/ecologia/1374256-uralasbest-rusia-trump-putin-cancerigeno-amianto>



Suite à ces déclarations intempestives, *Uralasbest*, le gigantesque centre d'extraction d'amiante russe soutenu par Vladimir Putin, remercie Trump de sa compréhension et de ses encouragements à poursuivre l'extraction d'amiante chrysotile. Le 25 juin dernier, deux organisations de lutte contre l'amiante publiaient cette photo de sacs plastiques d'amiante sur lesquels était affiché le portrait de Trump entouré de l'inscription: "Approuvé par Donald Trump 45ème président des Etats-Unis".